

«On est dans le concret, on est des débrouillards»

SUS AUX DÉCHETS!

Laurent Thurnheer, créateur et patron de Summit Foundation, veut nettoyer montagnes et lacs. Un monsieur propre efficace et enthousiaste à l'assaut des détritrus.

A quoi ressemblent les blanches cimes une fois la saison de ski terminée? A une ignoble décharge publique... De ce spectacle désolant est né l'engagement de Laurent Thurnheer, 32 ans, pour le développement durable. A moins que sa fibre écolo ne s'enracine dans les forêts de son enfance. Ses grands-parents ne partaient jamais en balade sans un petit sac pour ramasser les déchets des pique-niqueurs indécents.

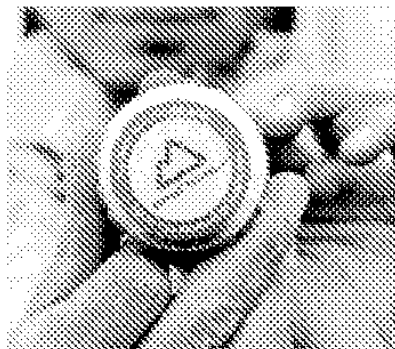
Quoi qu'il en soit, après des études en communication, Laurent décide de sauver nos montagnes, nos lacs, et peut-être même tout ce qui se trouve entre les deux. En janvier 2001, il crée Summit Foundation, fondation basée à Lausanne, qui œuvre à «éduquer, informer, sensibiliser au respect de nos montagnes et de nos lacs ainsi que de l'environnement en général.» Belle ambition et vaste programme.

Cendriers de poche

Laurent n'est pas du genre à se lamenter devant l'état de la biosphère. Optimiste, il préfère inventer de «petits sparadraps» pour panser les maux de la planète. «On tape toujours sur les doigts des pollueurs, mais on ne leur propose pas beaucoup d'alternatives. Il faut leur apporter des solutions pratiques, accessibles et faciles à adopter.»

Au départ donc, peu d'argent, mais des idées en vrac et beaucoup d'inventivité. Laurent a commencé par distribuer des mini-sacs poubelles au pied

des remontées mécaniques. Puis il a détourné des boîtes en fer blanc pour les transformer en sympathiques cendriers de poche, ou «eco-box». Il s'est créé un logo efficace en imprimant un virage supplémentaire au triangle symbolisant le recyclage. Il a imaginé un slogan: «Ne balance pas tes déchets, juste tes mauvaises habitudes...» Il l'a répété, martelé en dix langues et a tenté de l'afficher partout afin qu'il pénètre mieux les cerveaux. «On est dans le concret, on est des débrouillards».



Un cendrier de poche frappé du logo de la fondation.

Laurent Thurnheer et ses acolytes sont allés frapper aux portes des manifestations. Ils ont tenté de refourguer leurs poubelles en bois. Aujourd'hui, l'homme se mue en écolo-consultant, et va proposer des gobelets en plastique consignés et lavables. «Pour tout ce qui touche à l'environnement, on doit arriver avec des solutions pratiques, faciles à adopter... et qui ne coûtent rien.»

Au Montreux Jazz Festival, Laurent s'est fait remarquer avec un pédalo

muni de filets pour repêcher les ordures flottantes. A Lausanne, il troque parfois son short contre des habits de prof et s'en va – à vélo – donner des cours d'écologie aux aspirants architectes. Il anime également des camps d'été pour des mômes de 7 à 11 ans. Au menu: ramassage de déchets, chant d'oiseaux et ateliers de bricolage «éco-récup».

Mieux vaut tôt que jamais

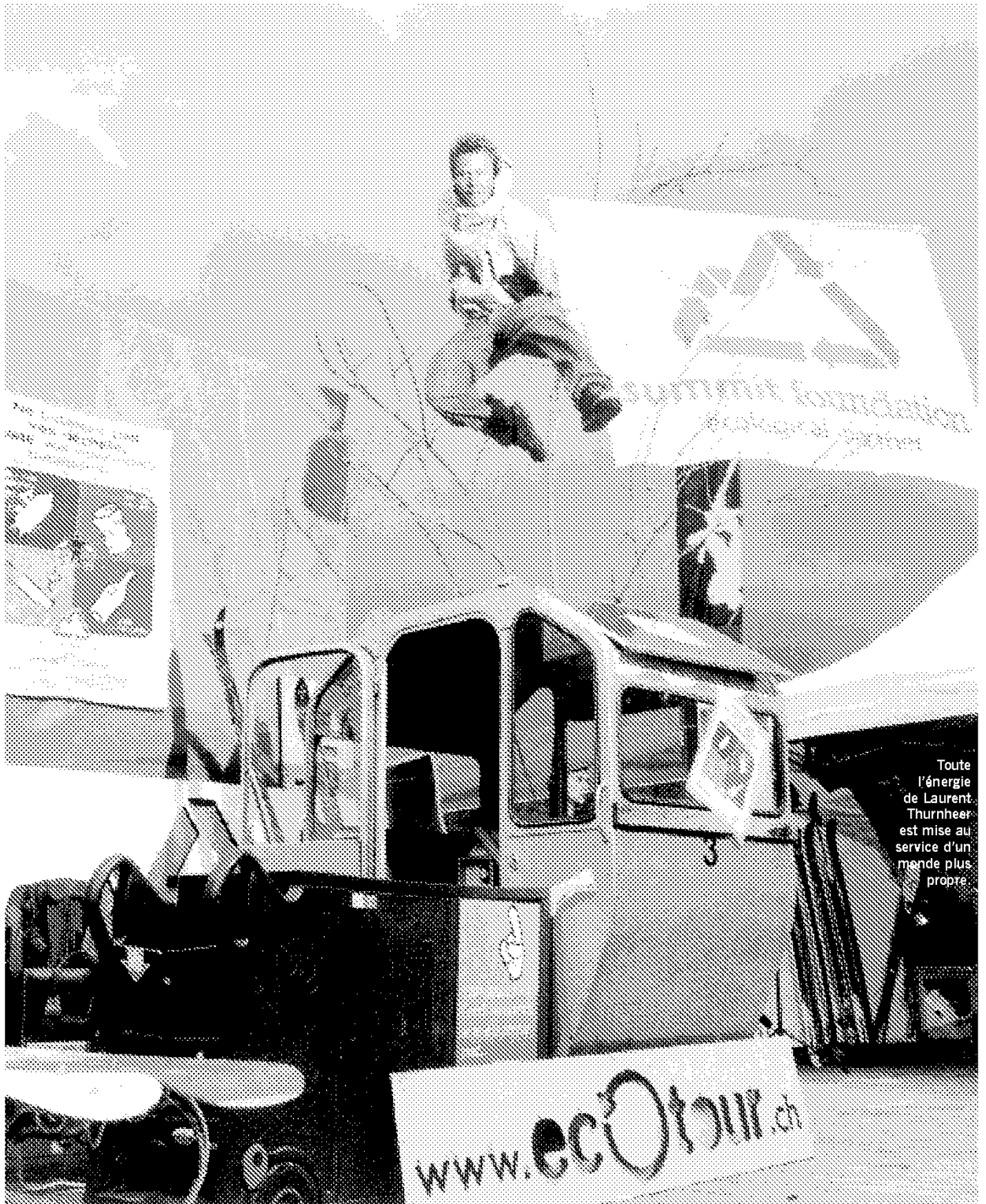
«C'est la prochaine génération qui changera ses habitudes face aux déchets. Aujourd'hui, lorsqu'un camp d'été est terminé et qu'un père jette son journal à la poubelle, il se fait gronder par son enfant.»

En quatre ans, la fondation s'est fait sa place. Cet hiver, elle sera présente dans plus de 70 stations de ski, avec des affiches, des poubelles, des cendriers. Elle est devenue «partenaire écologique» d'une cinquantaine d'événements, Paléo Festival, Xtreme de Verbier, 20 kils de Lausanne, Festival BD de Sierre, Comptoir suisse, Street Parade...

Aujourd'hui, la fondation tourne avec trois salariés et une petite armée de bénévoles. Elle compte «asseoir encore ses activités, trouver des fonds, continuer à se développer.» Mais en repensant aux montagnes qu'il a fallu déplacer et qu'il faudra toujours poutzer, «ma plus grande fierté, sourit Laurent, est d'être toujours là.»

RENAUD MICHIELS
PHOTOS GIAN-MARCO CASTLEBERG

Pour en savoir plus: www.summitfoundation.org



Toute l'énergie de Laurent Thurnheer est mise au service d'un monde plus propre

www.eco'voir.ch